

gnage de reconnaissance pour le bon Frère. On voulait le charger de présents, mais il s'y refusa, ne voulant d'autre récompense que la promesse d'une plus grande fidélité à Dieu, par le maintien du bon accord et pour le repos de l'âme des victimes.

Une pauvre veuve était absente, au moment de cette réconciliation générale. Depuis plusieurs années déjà le fer d'un assassin lui avait enlevé son mari. C'est en vain que l'on essayait de la décider au pardon : (il sera toujours bien vrai que les haines de la *Vendetta* s'enracinent au cœur de la femme plus profondément encore que chez l'homme lui-même), jamais elle ne voulut entendre raison. Au contraire, sa haine allait croissante, en proportion de la gêne dont souffrait sa famille. On lui représenta l'exemple donné par toute la ville : elle y fut insensible. Alors des amis recoururent au serviteur de Dieu. Il vint sans retard trouver la malheureuse, bien décidé à renouveler en sa faveur le prodige qui avait converti Moricone. Elle lui fit d'abord un accueil plein de méfiance ; mais les larmes qu'elle se mit à verser avec abondance, quand le bon Frère parla du pardon et de la gloire réservés à ceux qui oublient les injures ici-bas, ne tardèrent pas à témoigner de son repentir et de ses bonnes dispositions.

Une fois de plus, cette *Vendetta* qui paraissait invincible laissait triompher la charité de l'apôtre pacificateur.

Il essaie vainement de convertir un prêtre infidèle

LE merveilleux empire que Frère Bonaventure avait exercé jusque là sur les cœurs les plus endurcis, devait cependant se heurter à une obstination insurmontable, dans la personne d'un mauvais prêtre : tant est vrai ce vieil adage, « *corruptio optimi pessima*, plus on tombe de haut, plus la chute est lourde et profonde. »

Un matin, notre Bienheureux aperçut à la sacristie de N.-D. des Grâces un prêtre, qui attira particulièrement son attention. Il l'observa quelques instants avec un air anxieux, pendant qu'il revêtait les ornements sacrés, puis, s'approchant avec respect, il le supplia de prendre bien garde à ne pas commettre un sacrilège : « Il serait bon de vous réconcilier avec Dieu, avant de célébrer ! » — Le prêtre de répondre alors qu'il n'avait aucunement besoin de confession... Le Frère insista humblement, mais il ne réussit qu'à l'exaspérer davantage. La douceur ne servait donc à rien dans la circonstance, il